

NOTE DE CONJONCTURE OCTOBRE 2018

Sommaire

LES COMPOSANTES DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT	4
INVESTISSEMENT	5
CHIFFRE D’AFFAIRES/VALEUR AJOUTÉE/EXCÉDENT BRUT D’EXPLOITATION	5
LE RATIO VALEUR AJOUTÉE SUR CHIFFRE D’AFFAIRES	5
LE TAUX DE MARGE EXCÉDENT BRUT D’EXPLOITATION SUR VALEUR AJOUTÉE	6
EMPLOI	7
LES CONTRATS D’APPRENTISSAGE	9
LES CONTRATS DE PROFESSIONNALISATION	9
DÉMOGRAPHIE DES ENTREPRISES	10
CRÉATION D’ENTREPRISES	10
LES DÉFAILLANCES D’ENTREPRISES	13
LES PRIX	13
COMPARAISON RÉGIONALES DE L’INDICE DES PRIX	14
AGRICULTURE	14
LA PRODUCTION DE BANANES	15
LES EXPORTATIONS DE BANANES	15
LES IMPORTATIONS DE FRUITS	16
LES IMPORTATIONS DE LÉGUMES	16
TOURISME	17
L’HÔTELLERIE	18
LES MEUBLÉS	19
LA CROISIÈRE	20
LA PLAISANCE	20
LE TRANSPORT AÉRIEN	21
TRAFIC PASSAGERS MARITIMES	22
COMMERCE EXTÉRIEUR	23
PRINCIPAUX CLIENTS	24
PRINCIPAUX FOURNISSEURS	25
<i>Source : Douane</i>	25
TRAFIC MARCHANDISES	25
CONSTRUCTION	26
ENERGIE	27
CRÉDITS AUX ENTREPRISES	27

Préambule

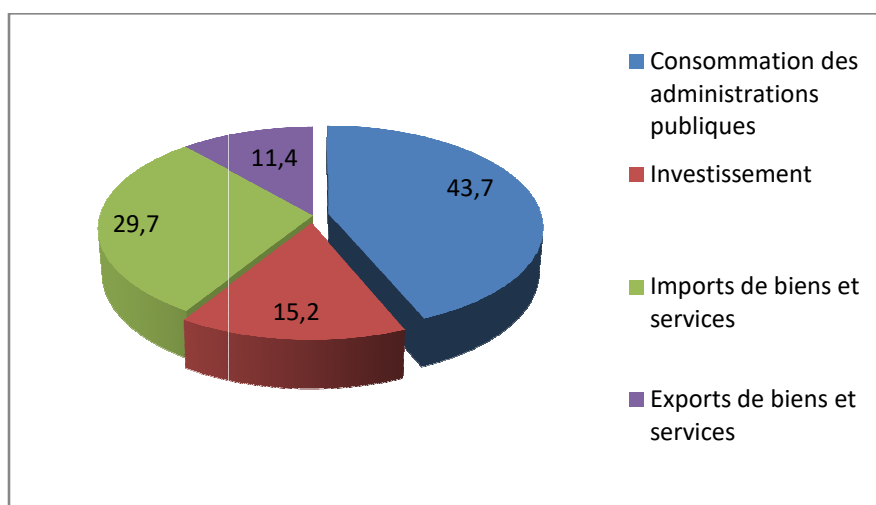
Dans les notes qui suivent, le lecteur y trouvera les principaux agrégats sur l'économie locale. Cette note de conjoncture est élaborée à partir des dernières données disponibles produites par différentes sources.

Note de conjoncture

LES COMPOSANTES DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

Le PIB de la Guadeloupe s'établit en 2016 à 8,374 milliard d'euros. Sur les 4 composantes du Pib, la consommation des administrations publiques représente 43,7% de l'ensemble, les investissements 29,7%, en recul de 4,6% en variation annuelle. Les importations à 15,2% et les exportations à 11,4%.

Les composantes du Pib

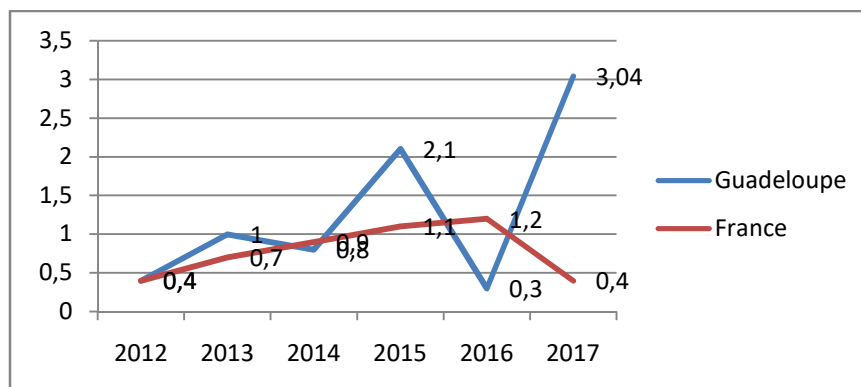


Source : Insee, CEROM, Comptes rapides

Taux de croissance du PIB en volume

Sur la période 2012 2015, excepté 2014, le PIB de la Guadeloupe a connu une croissance régulière. En 2016 il fléchit pour s'établir à -0,3%.

Evolution comparée du taux de croissance du Pib

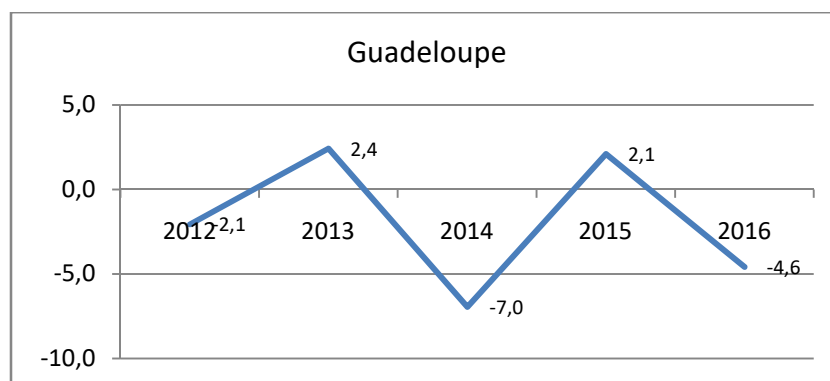


Source : Insee, CEROM, Comptes rapides.

INVESTISSEMENT

La courbe d'évolution des investissements jusqu'en 2016 s'inscrit sur la même trajectoire de l'évolution du PIB.

Evolution de l'investissement (%)



Source : Insee, CEROM, Comptes rapides.

CHIFFRE D'AFFAIRES/VALEUR AJOUTÉE/EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION

Le commerce et les services marchands génèrent 42% de la valeur ajoutée marchande en 2015 contre 13% dans l'industrie, 10 dans la construction. La part de l'hébergement et la restauration s'établit à 4,7%.

	Nombre d'unités	Chiffre d'affaires (M€)	Valeur ajoutée (M€)	Structure de la VA (%)	Excédent brut d'exploitation (M€)
Industrie	2582	1 338 566	365 002	13	97 566
Construction	4257	1 047 723	287 436	10,2	66 688
Commerce de gros et détail, Transport, hébergements, restauration	11 413	6 770 808	1 186 238	42,2	349 603
Dont hébergement et restauration	2594	332 697	132 682	4,7	33 414

Source : Insee – Esane 2015 - Données individuelles.

LE RATIO VALEUR AJOUTÉE SUR CHIFFRE D'AFFAIRES

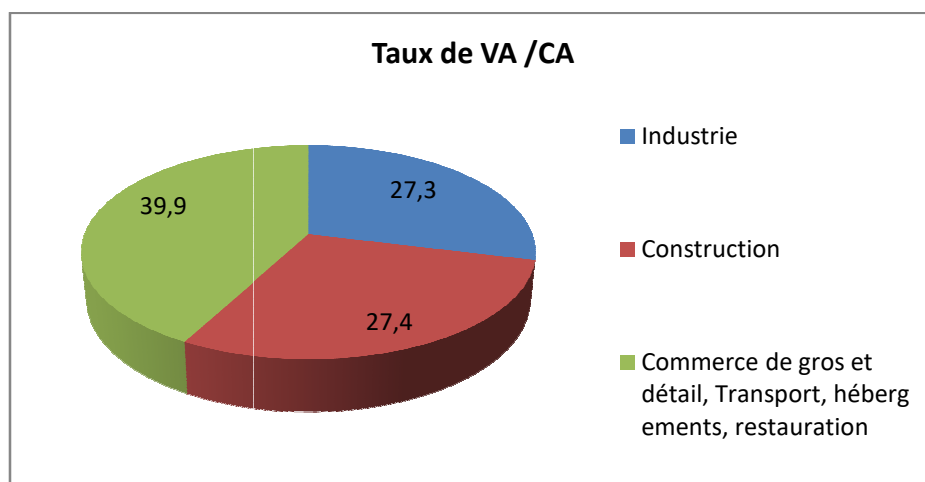
Rappelons que le taux de valeur ajoutée mesure la performance de l'outil de production, le degré d'intégration ou de sous-traitance d'une entreprise dans une filière de production :

Taux de valeur ajoutée = (valeur ajoutée / chiffre d'affaires) x 100

Plus ce taux est élevé, plus l'entreprise contribue à créer de la valeur et plus elle est intégrée dans le tissu économique. Une entreprise qui réalise en interne l'ensemble de la

chaîne de production aura un taux de valeur ajoutée plus important que celle qui soustraite certaines étapes, à chiffre d'affaires égal.

Ce taux qui s'établit à 39,9% dans les activités commerciales et services marchands traduit leur niveau d'intégration en comparaison des secteurs de production que sont l'industrie et la construction.

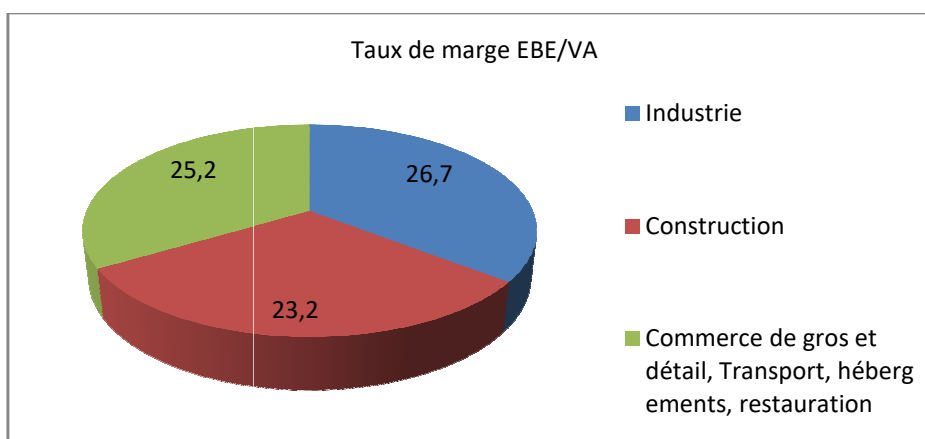


Source : Insee

LE TAUX DE MARGE EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION SUR VALEUR AJOUTÉE

Rappelons que la marge correspond à une différence entre un prix de vente et un coût d'achat. Elle peut être calculée sur une unité ou sur l'ensemble de l'entreprise. Elle reflète la performance de celle-ci et se calcule quelle que soit la nature de son activité ratio exprimé en pourcentage (%) exprimant le taux de profit réalisé par rapport au coût d'achats des biens ou services vendus.

A la Guadeloupe, ce ratio traduit la performance du secteur industriel, 26,7% contre 25 dans le commerce services et 23% dans la construction.



Source : Insee

EMPLOI

Le taux de chômage au sens BIT en Guadeloupe est plus de deux fois supérieur à la Métropole, 22% contre 9. Les femmes sont les plus exposées au chômage, 24% contre 21% pour les hommes. Par rapport à 2016, la tendance est à la baisse.

Emploi

	Taux de chômage 2017 (%)	Évolution 2017/2016 (point)
Femmes	24	-1,8
Hommes	21	-1,0
Ensemble	22	-1,4

Source : Insee, enquête Emploi en continu 2017.

Le niveau de diplôme est fortement corrélé à la l'emploi. Plus le niveau de diplôme est élevé mois les titulaires sont exposés au chômage. Ainsi, à peine 7% de diplômés supérieurs à Bac+2 sont au chômage en 2017 contre 31% de sans diplôme ou de titulaires de CEP ou brevet des collèges. La proportion des femmes exposées au chômage est supérieure à l'exception des bacheliers et les diplômés supérieurs.

Taux de chômage au sens du BIT

	Ensemble	Femmes	Hommes
Niveau de diplôme			
Sans diplôme, CEP ou brevet des collèges	31	36	26
CAP, BEP	24	25	23
Baccalauréat	21	23	18
Bac+2	17	14	20
Diplôme supérieur à bac+2	7	7	7

Source : Insee, enquête Emploi en continu 2017.

Les cadres, les professions intermédiaires connaissent un faible taux de chômage inférieur à 10%. Les ouvriers et employés sont les plus exposés à la précarité.

Taux de chômage selon la CSP

	Ensemble	Femmes	Hommes
Agriculteurs exploitants, artisans, commerçants et chefs d'entreprise	10	15	7
Cadres	4	5	3
Professions intermédiaires	8	9	6
Employés	21	23	15
Ouvriers	29	42	27
Chômeurs n'ayant jamais travaillé	100	100	100

Source : Insee, enquête Emploi en continu 2017.

Au 31 décembre 2017, Pôle emploi dénombre 66000 demandeurs d'emploi de catégorie AB et C dont 38000 femmes et 28000 hommes.

Catégories A, B, C	Demandeurs d'emploi au 31/12/2017 (milliers)	Évolution 2017/2016 (%)
Femmes	38	2,7
Hommes	28	1,0
Ensemble	66	1,9

Sources : Pôle emploi ; Dares ; Champ : demandeurs d'emploi de catégories A, B, C en Guadeloupe

Au total, la Guadeloupe compte 312000 actifs dont 50% d'inactifs. 122600 actifs ont un emploi.

	Effectif	(en %)	Femmes (%)	Hommes (%)
Actifs	157 900	50	47	55
Ayant un emploi	122 600	39	36	43
Chômeurs	35 300	11	11	12
Inactifs	154 900	50	53	45
Ensemble	312 800	100	100	100

Sources : Pôle emploi ; Dares

5368 personnes ont bénéficié des dispositifs d'aide à l'emploi en 2017 ; un effectif qui est en nette contraction en variation annuelle ;(-32,24% par rapport à 2016).

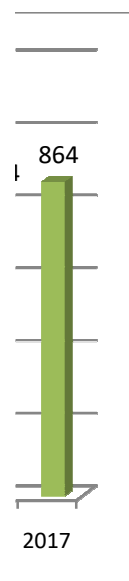
Les dispositifs d'aide à l'emploi (en nombre)

	2017	% variation 2017/2016
Apprentissage	792	-5,15
Professionnalisation	628	31,93
CUI-CAE DDM	895	-54,27
Emplois d'avenir	89	-65,90
Contrats de Génération	14	133,33
Contrats du secteur marchand	2 418	-31,60
CUI-CAE	2 504	-28,80
Emplois d'avenir	446	-48,56
Emplois d'avenir "professeur"	0	-100,00
Contrats du secteur non marchand	2 950	-32,76
Ensemble	5 368	-32,24

Sources : Dieccte, Pôle emploi, CGSS, ASP.

LES CONTRATS D'APPRENTISSAGE

Sur la période 2005-2017, l'évolution des contrats d'apprentissage a été chaotée. En moyenne annuelle, 832 contrats d'apprentissage ont été signés.

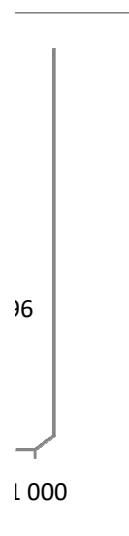


Source : base Ari@ane, traitement Dares.

LES CONTRATS DE PROFESSIONNALISATION

Sur la période 2005-2011, la progression des contrats de professionnalisation a été régulière au cours des 3 premières années, suivie d'un décrochage deux années consécutives pour s'établir à 457 contrats en 2009. Les deux années suivantes sont marquées par une reprise sensible.

Les contrats de professionnalisation

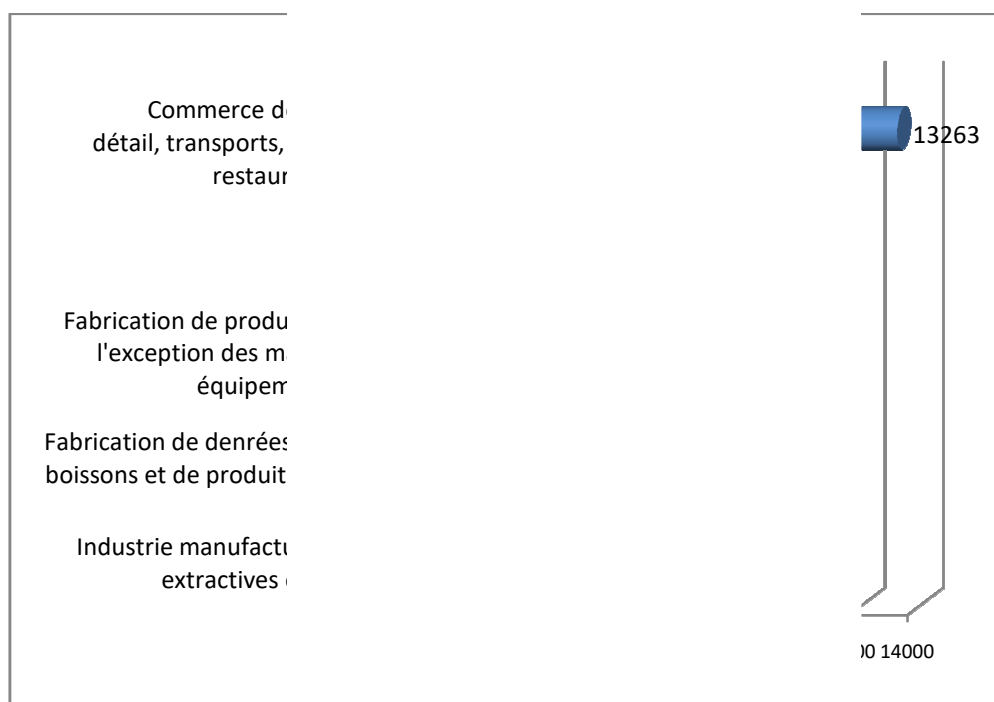


Source : DARES

DÉMOGRAPHIE DES ENTREPRISES

La Guadeloupe compte 22 914 établissements selon les données Esane de l'INSEE dont 57,9% d'entreprises commerciales, transport hébergement et restauration, 23,5% d'entreprises de construction, 1,2% d'entreprises de fabrication de produits métalliques, 3,5% d'entreprises agroalimentaires, et 13,9% d'industries manufacturières et extractives.

Démographie des entreprises



Source : Insee – Esane 2014 (données individuelles)

CRÉATION D'ENTREPRISES

Sur la période 2014-2017, en moyenne 4182 emplois ont été créés sur la période ; exceptée l'année 2015, la tendance est à la hausse.

Création d'entreprises

	2014	2015	2016	2017
Les créations	4101	4094	4125	4409

Source : Insee

Les Créations d'entreprises

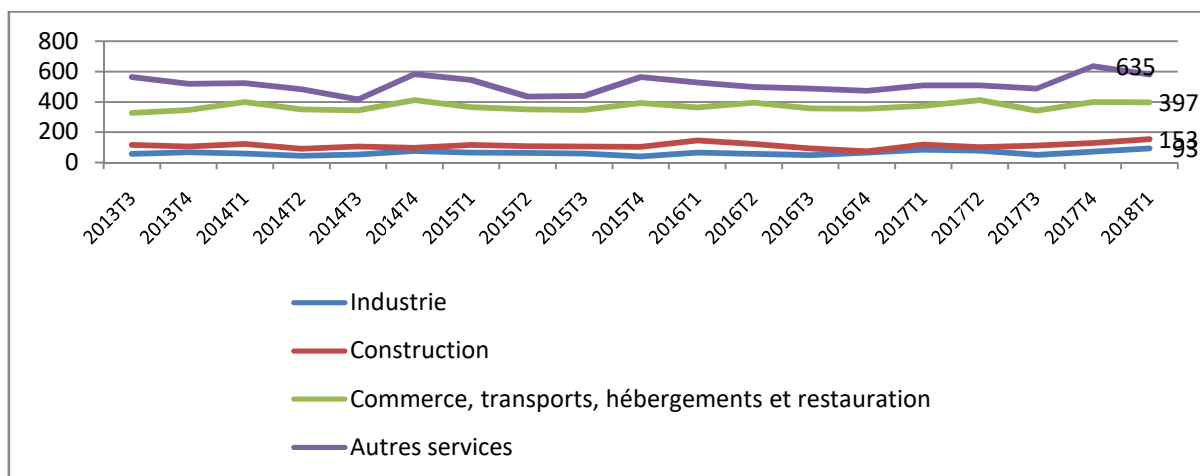


Source : Insee

LES CRÉATIONS TRIMESTRIELLES D'ENTREPRISES PAR SECTEUR

Les autres services marchands et les activités commerciales/transport/hébergement/restauration contribuent le plus aux créations d'emploi ; viennent ensuite la construction et en dernière instance l'industrie.

Les créations trimestrielles d'entreprises par secteur



Source : Insee

LES CRÉATIONS D'ENTREPRISES SELON LA FORME JURIDIQUE

En 2017, sur les 4409 entreprises créées, 47% étaient des sociétés, 52% des entreprises individuelles dont 37% de micro entreprises. Au premier trimestre 2018, 1223 créations d'entreprises décomptées dont 44% de sociétés et 55% d'entreprises individuelles dont 30% de micro entreprises.

Répartition par forme juridique en Guadeloupe

	2017	T1 2018
Forme sociétaire	2111	548
Entreprise individuelle	2298	675
dont micro-entreprises	852	207
hors micro-entreprises	1446	468

Source : Insee

LES CRÉATIONS D'ENTREPRISES PAR SECTEURS

La répartition des créations d'entreprises par secteur en 2017 laisse apparaître une contribution de 4 unités sur 10 pour les autres services marchands, 3 sur 10 pour le commerce transports hébergements et restauration, 1 sur 10 pour la construction, et 0,6 pour l'industrie. Au 1er trimestre 2018, la ventilation sectorielle laisse apparaître la même hiérarchie.

Les créations d'entreprises par secteurs

	2017	T1 2018	var cumul sur l'an
Industrie	287	93	14,8
Construction	456	153	21,8
Commerce, transports, hébergements et restauration	1 527	397	4,7
Autres services	2 139	580	12,4
Ensemble	4 409	1 223	10,7

Source : Insee

LES CRÉATIONS D'ENTREPRISES PAR RÉGION

La dynamique des créations d'entreprises est une réalité en Guadeloupe par rapport à la Martinique et la Guyane. En 2017, la Guadeloupe a créé 3,6 fois plus d'emploi que la Guyane, 1,4 fois plus que la Martinique.

Au 1er trimestre 2018, la Guadeloupe aura créé 1223 emplois, 2,5 fois plus qu'en Guyane et 1,2 fois plus qu'en Martinique.

Les créations d'entreprises par région

	2017	T 1 2018
Guadeloupe	4 409	1 223
Guyane	1 351	481
Martinique	3 152	954
France entière	592 996	185 326

Source : Insee

LES DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES

Les données de la Banque de France montrent une contraction des défaillances d'entreprises de 3,1% au 3ème trimestre. En moyenne, 351 entreprises ont été détruites au 2ème et 3ème trimestre 2018. Sur un an, les défaillances progressent de 12%.

Les défaillances d'entreprises

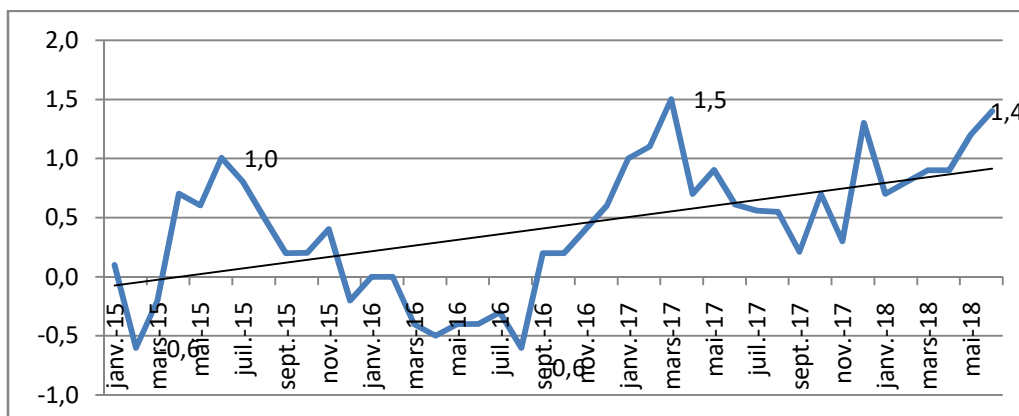


Source : Fiben, Banque de France

LES PRIX

L'évolution mensuelle des prix à la consommation sur la période 2015 à 2018 traduit une inflation modérée. Les progressions les plus fortes plafonnent à +1% en juin 2015, +1,5% en mars 2017 et 1,4% en mai 2018. La baisse significative des prix est observée en février 2015, -0,6% et en août 2016, -0,6%.

Evolution mensuelle de l'indice des prix à la consommation



Source : Insee

COMPARAISON RÉGIONALES DE L'INDICE DES PRIX

En mai 2018, en variation annuelle, l'indice des prix s'établit 2% en France hexagonale contre 1,2% en Guadeloupe, 1% en Guyane, 1,1 en Martinique et 1,4 à la Réunion.

Indice des prix en variation annuelles (mai 2018)



Source : Insee

AGRICULTURE

En 2017, les quantités de cannes broyées connaissent un rebond de 30,8% en variation annuelle, cette hausse est de mise aussi bien en usine, +29% qu'en distillerie, +39%. Les prix payés par tonne aux planteurs progressent de 3,8% mais la part de l'Etat se contracte sensiblement de 5,9%. En revanche, la rémunération de la bagasse par Gardel est stable.

La canne broyée

	2017	2016	Évolution (%)
Cannes broyées (tonne)	772 279	590 299	30,8
Usines	680 107	524 386	29,7
Distilleries	92 172	65 913	39,8
Prix payés planteurs (euro/t)			
Part usines	27,10	26,11	3,8
Part État	29,35	31,20	-5,9
Distilleries	60,10	59,13	1,6
Rémunération bagasse (Gardel) (euro/t)	10,85	10,85	0,0
Sucre produit (tonne)	58 417	41 552	40,6
Richesse en saccharine (%)	7,9	7,5	4,9
Mélasse (tonne)	30 242	24 839	21,8

Source : DAAF – Syndicats des producteurs de sucre et de rhum.

LA PRODUCTION DE BANANES

Les aléas climatiques qui ont affecté la Guadeloupe en 2017 ont contribué à l'effondrement de la production de bananes de 39% en 2017 par rapport à 2016.

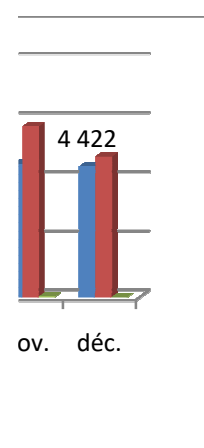
2015	2016	2017
62 233	66 208	40 308

Source : Insee

LES EXPORTATIONS DE BANANES

Les exportations de bananes ont aussi subi le contrecoup des intempéries. Les exportations se sont effondrées au cours des 3 derniers mois de l'année 2017.

Les exportations mensuelles de bananes dans l'UE (Tonnes)



Source : Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad).

La vente de fruits et légumes proposés sur le marché de Gourdeliane en 2017

Le marché de Gourdeliane concentre une fraction importante de l'offre de fruits et légumes en Guadeloupe. Toutefois, elle demeure largement en deçà de la demande qui est compensée par les importations.

Fruits et légumes proposés sur le marché de Gourdeliane en 2017



Source : DAF

LES IMPORTATIONS DE FRUITS

15 000 tonnes de fruits ont été importées en 2017, +13% en variation annuelle. Dans le détail, des résultats variables selon le produit.

Principaux fruits importés en 2017 en Guadeloupe

	Masse (en tonne)		Évolution 2017/2016
	2017	2016	
Fruits comestibles dont	15 656	13 807	13,4
Orange	2 004	3 692	-45,7
Citrons	1 808	1 700	6,4
Pamplemousses	295	316	-6,6
Plantains frais	53	32	65,6
Ananas, frais ou secs	1 234	879	40,4
Avocats, frais ou secs	277	243	14,0
Melons	42	23	82,6
Goyaves, mangues et mangoustans, frais ou secs	103	88	17,0
Noix de coco, desséchées	25	36	-30,6
Noix de coco fraîches	86	187	-54,0
Tamarins, pommes de cajou	102	107	-4,7

Source : DAF

LES IMPORTATIONS DE LÉGUMES

La tendance est haussière également pour les légumes, 24 709 tonnes contre 22 800 un an plutôt.

Principales légumes importés en 2017 en Guadeloupe

Légumes, plantes, racines et tubercules dont	24 709	22 876	8,0
Tomates	1 460	1 043	40,0
Choux blancs et choux rouges	348	233	49,4
Choux frisés, choux-raves	83	99	-16,2
Laitues et chicorées	182	148	23,0
Carottes et navets	1 792	1 829	-2,0
Concombres	10	1	900,0
Aubergines	4	0	400,0
Céleris	137	12	1 041,7
Piments doux ou poivrons	289	249	16,1
Piments du genre 'Capsicum' ou du genre 'Pimenta'	25	17	47,1
Salades, autres que les laitues	221	162	36,4
Racines de manioc	1 892	1 829	3,4
Ignames	1 364	1 335	2,2

Source : DAF

TOURISME

En 2017, 649 891 touristes de séjour en Guadeloupe, +11,8% en variation annuelle ; entre 2011 et 2017 l'Insee indique une progression forte de 55,5%.¹ Les nuitées hôtelières s'inscrivent également en hausse +23% en 2017, la croisière, +15,7%.

Les perspectives sont résolument optimistes pour 2018 (effet compétition nautique Route du Rhum)

Le tourisme représente en 2015 3,7% du Pib². Les dépenses touristiques s'établissent à 289M€ dont 61% générés par l'hôtellerie restauration. La production générée par la dépense touristique est de 580M€. La dépendance de l'économie vis-à-vis du tourisme est de 6% dont :

- Hôtellerie restauration, 29%
- Services aux entreprises, 20%
- Commerce 12% ; NRJ-transport, 7%

En dépit des contraintes (sargasses, coupures d'eau, ouragan Maria...), l'île demeure attractive si l'on se réfère au trafic aérien hors transit (arrivées) +6% en 2017 contre 7,8 en 2016), à l'activité de croisière, +15% en 2017.

Une enquête réalisée par l'Observatoire du tourisme montre que 99% de la clientèle est satisfaite et que 89% des clients envisagent de revenir.

Une clientèle en majorité métropolitaine 69% des visiteurs en 2017, +6 points /2016³ ; Clientèle nord américaine : 6% des visiteurs grâce au positionnement de la compagnie *low coast Norwegian airlines*.

Une majorité de touristes d'agrément 56% dépense moyenne 1490€/personne.

1touriste sur 4 est venu rendre visite à des proches ; dépense moyenne/personne 1028€.

Durée moyenne de séjour : 15 jours en 2017.

Dans le détail :

- Touristes affinitaires : 19 jours
- Visiteurs d'agrément : 17jours
- Professionnels : 11 jours

En 2016 la Guadeloupe est classée par la Caribbean Tourism Organisation (CTO) 18ème dans les destinations recevant plus de touristes et croisiéristes. (Martinique 19ème).

¹ Source : Insee

² Etude réalisée par l'UAG

³ Observatoire régional du tourisme mars 2018

L'HÔTELLERIE

C'est le mode d'hébergement le plus demandé, 22% de la clientèle dont 3% de club vacance ; un résultat qui se contracte de 12 points par rapport à 2015. La concurrence forte des meublés est une réalité (95% des clients sont satisfaits).

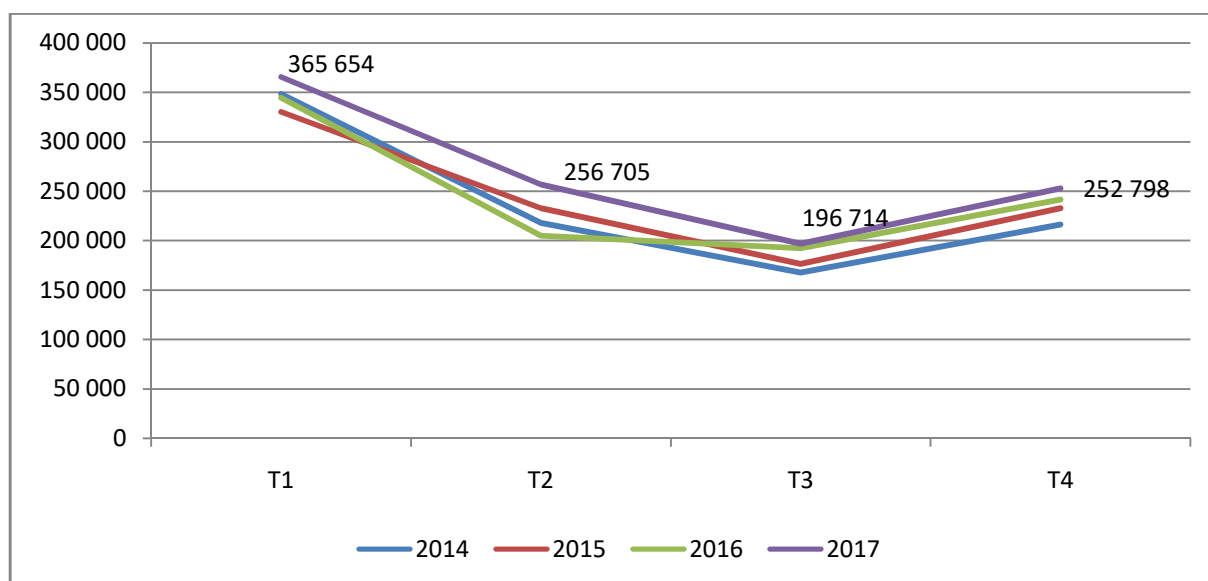
Au 1er janvier 2017 : 52 établissements hôteliers recensés² par l'Insee, 3236 chambres dont 20% non classées dont :

- 1 ou 2* : 10% des chambres
- 3* : 51% des chambres
- 4 ou 5* : 18% des chambres

De nombreux travaux de rénovation et de montée en gamme et différents projets de construction sont à l'étude. Enfin, l'activité touristique à la Guadeloupe est marquée par une forte saisonnalité.

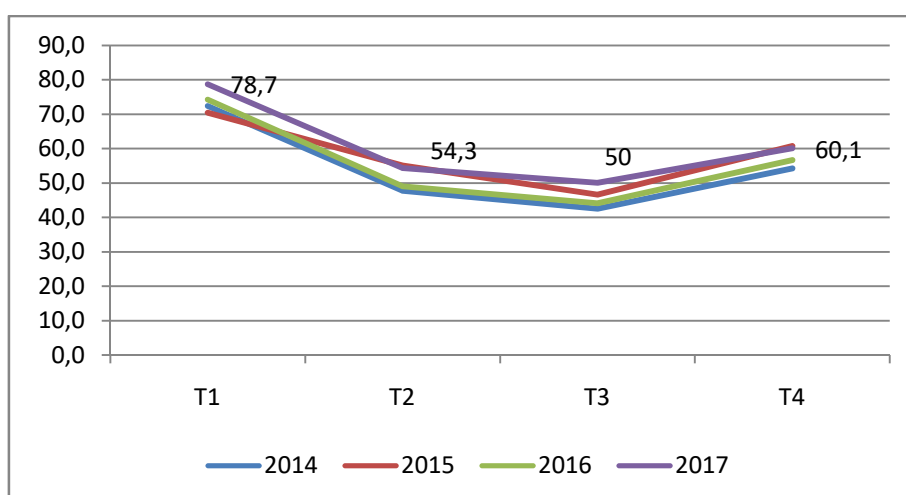
Les données trimestrielles traduisent la saisonnalité du tourisme en Guadeloupe.

Tourisme : Evolution de la fréquentation touristique (Données trimestrielles)



Cette saisonnalité se retrouve également au niveau du taux d'occupation des chambres dans les établissements hôteliers.

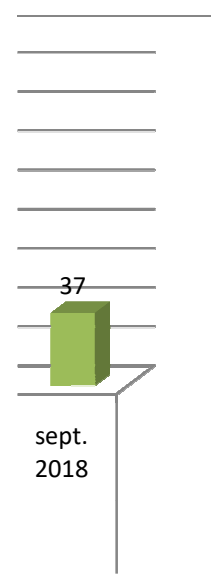
Evolution du taux d'occupation des hôtels



Champ : hôtels classés et hôtels non classés de 5 chambres ou plus

Source : Enquête de fréquentation hôtelière

Les pics de nuitées optimales s'observent au cours du 1er semestre et en juillet août.



Source : Insee

LES MEUBLÉS

On note à la Guadeloupe un fort développement des meublés (*gîtes villas, appartements, bungalows, location chez l'habitant..*)⁴; C'est une forme d'hébergement souhaité par 30% des touristes. Le taux de satisfaction s'établit selon l'Observatoire du Tourisme à 97% pour les gîtes, 95% pour les appartements et studios.

⁴ Selon l'Observatoire du tourisme

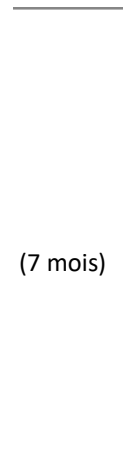
- ✓ *Atout France* : 479 structures labellisées « meublés classés ».
- ✓ *Gîtes de France* : 397 structures
- ✓ *Clés vacances* : 197 structures ;
- ✓ *Label clé Verte* : 11 structures
- ✓ *Ecolabel européen* : 2 structures ;
- ✓ *Programme Eco3* : en cours de développement

LA CROISIÈRE

Sur la période 2008-2011, le trafic croisière est stable ; il gravite autour de 100 000 clients l'an. Une remontée progressive est amorcée en 2016 et le nombre de clients aura été multiplié par 3. Le trafic archipel est le segment de clientèle qui participe du dynamisme du transport maritime de passagers. 608 000 en 2008, 761 000 en 2017, soit une croissance de 25% entre les 2 périodes.

En revanche, le trafic inter-îles est stable, gravitant en moyenne annuelle autour de 100 000 clients sur la période 2008-2017.

En 2018, sur les 7 premiers mois de l'année, la croisière a connu une croissance forte, +47%, soit 302026 passagers transportés dont 64% en croisière basée, confirmant une fois de plus la pertinence de ce modèle économique. La croisière de transit s'inscrit aussi dans cette dynamique, +138% en variation annuelle.



Source : Grand Port maritime

LA PLAISANCE

Destination appréciée par les plaisanciers ; 3 marinas dont :

- Bas-du-Fort 1150 places sur 16 quais et 50 bouées de mouillage
- Rivière Sens 350 places
- St François : 220 places
-

LE TRANSPORT AÉRIEN

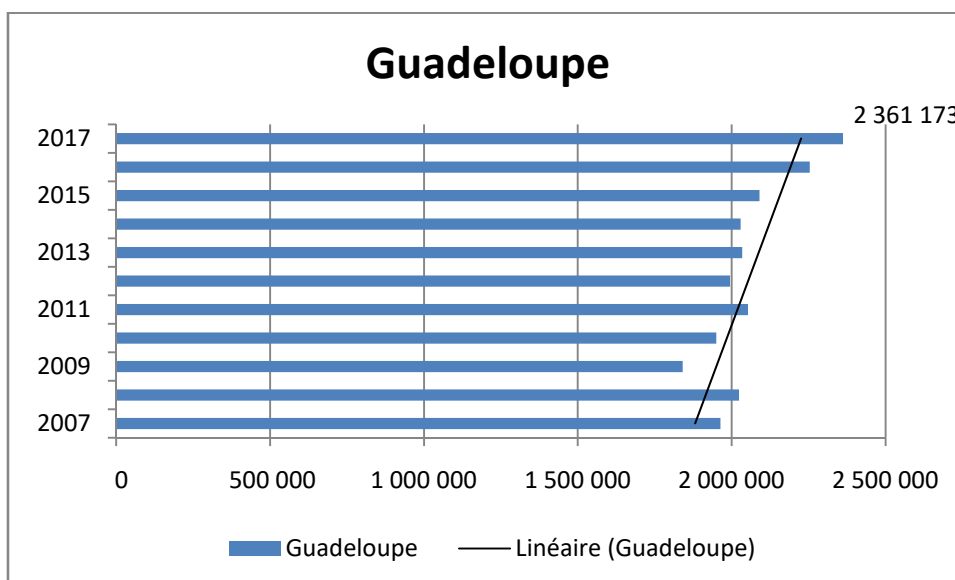
Sur la période 2007-2017, le trafic de passagers aériens l'évolution du transport aérien passagers en Guadeloupe s'inscrit dans une dynamique de croissance forte. Le coefficient multiplicateur entre 2007 et 2017 est de 1,21. A fin septembre 2018, 1,8 millions de passagers transportés.

Evolution du transport aérien(Millions)

Période	Guadeloupe	France métropolitaine
2007	1 963 391	145 685 781
2008	2 023 650	147 818 003
2009	1 841 025	140 797 242
2010	1 949 667	143 397 208
2011	2 052 522	152 911 781
2012	1 994 646	157 530 754
2013	2 033 763	161 378 245
2014	2 029 092	164 775 763
2015	2 089 784	169 947 826
2016	2 253 284	174 958 715
2017	2 361 173	185 104 113
2018 (janv-sept)	1 882 514	

Source : Union des aéroports français. Aéroport Pôle Caraïbes 2018

Evolution du transport aérien(Millions)



Source : Union des aéroports français. Aéroport Pôle Caraïbes 2018

TRAFIC PASSAGERS MARITIMES

Sur la période 2008-2017, la moyenne annuelle du trafic inter-îles (Vers Martinique/Dominique) s'établit à 639 000 passagers transportés. Celui du trafic Archipel (Vers Marie Galante/Les Saintes) de 112 400 passagers.

En 2017 26,7% des passagers transportés relevaient de la croisière, 63% du trafic Archipel et 10% de l'Inter-Iles

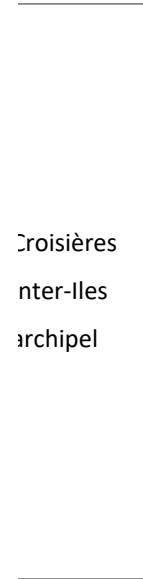
Transport maritime de passagers en 2017 (en%)



Source : GPMG.

En 2018, sur les 7 premiers mois de l'année, 66 749 passagers Inter-Iles ont été transportés dont 53% vers la Martinique, 38,8% vers la Dominique, et 8,1% Vers Sainte Lucie et les autres Iles.

Transport maritime de passagers selon le type (nombre de passagers en millier)



Croisières
inter-Iles
archipel

Source : GPMG.

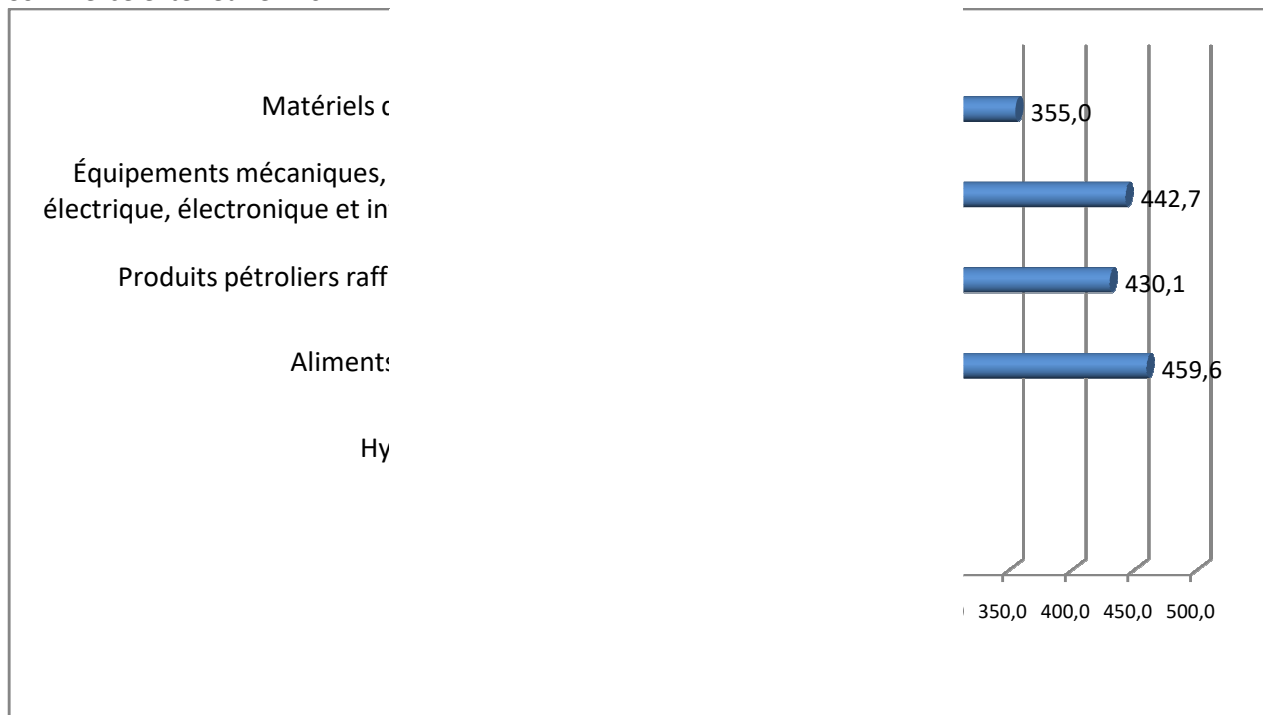
COMMERCE EXTÉRIEUR

En 2017, la valeur des exportations de la Guadeloupe s'établit à 240,2M€. Sur la même période, les importations s'établissent à 1,7 milliard d'euros et le déficit commercial de -1,542 milliard d'euros. Le taux de couverture de 13,4%, traduisant ainsi la forte dépendance de la Guadeloupe de l'extérieur pour ses approvisionnements⁵.

Au rang des principaux produits importés figurent en bonne place, les produits agroalimentaires, le pétrole raffiné, les équipements mécaniques et électroniques, les matériaux de transport.

⁵ Le taux de couverture est le rapport entre les exportations et les importations.

Commerce extérieur en 2017



PRINCIPAUX CLIENTS

La Guadeloupe compte 2 principaux clients que sont la France hexagonale et la Guyane. Ces deux partenaires économiques ont absorbé en 2017 63% de l'offre marchande de la Guadeloupe.

Part en % des clients de la Guadeloupe en 2017 (Export)



Source : Douane. Calcul INSEE

PRINCIPAUX FOURNISSEURS

Le principal fournisseur de la Guadeloupe est la France métropolitaine à hauteur de 58%. Viennent ensuite l'Union européenne et les Etats Unis. La part de la Martinique et de la Chine demeure inférieure à 5%.

Part en % des fournisseurs de la Guadeloupe en 2017 Source : Douane. Calcul INSEE

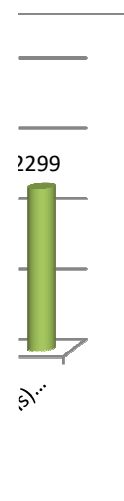


Source : Douane

TRAFIC MARCHANDISES

Sur la période 2008-2017, le trafic marchandises en moyenne annuelle s'établit à 3508 tonnes. En 2018, sur les 7 premiers mois de l'année, la progression est de 9% en variation annuelle. Le tonnage brut des marchandises en transbordement s'inscrit en hausse de 31%.

Trafic de marchandises entre 2008 et 2018 (en milliers de tonnes)



Source : GPMG.

CONSTRUCTION

Sur la période juin 2017 à juin 2018, la courbe d'évolution des autorisations de construction à sensiblement progressé, 176 000m² en moyenne annuelle.

Surface de plancher des locaux autorisés sur un an (milliers de m²)



Source : Source : SDES, Sit@del2

En revanche, les ouvertures de chantiers sont en perte de vitesse entre septembre 2017 et septembre 2018.

Locaux commencés (Surface en milliers de m²)

sept. 2017	juin-18	sept. 2018	sur un trimestre	sur une année
86	85	53	-38,2	-38,8

Source : Source : SDES, Sit@del2

ENERGIE

L'augmentation de la production pétrolière américaine et de l'OPEP⁶ ainsi que la perspective d'une baisse de la demande ont favorisé la contraction des cours du pétrole brut Brent de 19% en novembre ; (67,47\$ en novembre contre 83,08\$ en octobre)⁷.

Le cours de l'essence et du gazole affiche également une tendance baissière en raison de la baisse de la demande européenne. Le cours moyen du butane fléchit également de 26,9% ; la température clémente en Europe et les importations du gaz russe expliquent cette baisse.

A noter par ailleurs le fléchissement de la parité euro/dollar qui atténue la baisse des cours des produits pétroliers en novembre.

Ces différents facteurs ont conduit les services de l'Etat à moduler le prix maxima des produits pétroliers :

Prix maxima au 1er décembre

- Super sans plomb : 1,38€/litre contre 1,50€ en novembre (-12cts) France 1,48€/l
- Gazole route : 1,30€/litre contre 1,39€ en novembre (-9cts) France 1,48€/l
- Bouteille de gaz de pétrole liquéfié 12,5kg : 19,28€ contre 21,98€ en novembre (-2,70€).

CRÉDITS AUX ENTREPRISES

Les écarts de taux entre la Guadeloupe et la Métropole demeurent persistants pour les découverts et les crédits de trésorerie.

⁶ OPEP : Organisation des Pays Producteurs de Pétrole. Elle regroupe 15 pays producteurs de pétrole (7 en Afrique, 6 au Moyen-Orient et 2 en Amérique du Sud). Son objectif historique est l'orientation à la hausse des cours du pétrole et la maîtrise de son cycle de production.

La production pétrolière de l'Opep représentait en 2017 42% de la production mondiale. 1218 milliards de baril en 2017, telle est la réserve prouvée e ces producteurs qui représente 72% des réserves mondiales.

En 2017, l'OPEP a compté pour 42,6% de la production mondiale de pétrole. Les réserves prouvées de ses pays membres atteignaient 1 218,8 milliards de barils à fin 2017, soit 71,8% des réserves mondiales.

In : <https://www.connaissancedesenergies.org/fiche-pedagogique/o pep>

⁷ Source : Préfecture de la Guadeloupe

Crédits aux entreprises

Crédits aux sociétés non financières	Taux moyen pondéré (en %) Au 1 ^{er} trimestre 2018		Ecart	Taux moyen pondéré (en %) Au 4 ^{me} trimestre 2017		Ecart
	Guadeloupe	Métropole		Guadeloupe	Métropole	
Découvert	11,93	2,79	9,14	10,68	2,56	8,12
Trésorerie échéancée	4,30	1,61	2,69	3,06	1,52	1,54
Équipement	1,95	1,34	0,61	2,25	1,46	0,79
immobilier	1,91	1,66	0,25	2,00	1,70	0,3

Source : IEDOM

SOURCES : DAF, DIECCTE, Pôle Emploi, CGSS, ASP, Syndicat des producteurs de sucre, CIRAD, INSEE, IEDOM, Fiben Banque de France, DARES, Observatoire régional du tourisme, Préfecture, Union des aéroports français. Aéroport Pôle Caraïbes 2018

Rédaction : M. BINI Département Economie, Aménagement du territoire/RUP 14/12/2018